

Concert de chant sacré



Les trois musiciennes : au violon, Pascale Gratton; au violoncelle, Catherine Mathieu; et au piano, Louise Lessard. La choriste Carole Trempe, directrice musical, Johanne Ross et les choristes : Pascale Beaudry, Nancy Tauchner, Deva Boersma, Claudine Millaire, Tushar Boersma, André Deshaies, François Raby et Richard Paquin

Chanter l'invisible

Carole Bouchard

Le 8 novembre, à l'église Saint-Joseph-de-Mont-Rolland, se tenait un concert de chant sacré présenté par la chorale Les ROSSignols, sous la direction de Johanne Ross. Quatorze pièces ont été interprétées par les neuf choristes, dont la soliste Carole Trempe, accompagnés de trois musiciennes au piano, au violon et au violoncelle.

On pouvait lire sur le programme une citation attribuée à Victor Hugo : « Le chant choral est une expression collective de la liberté, où les voix s'unissent

pour créer un hymne à la vie. » Une phrase qui prend tout son sens lorsque l'on repense à la prestation offerte : des voix harmonieusement liées aux

instruments, portées par une acoustique qui magnifiait chaque nuance.

De véritables moments de grâce

Parmi ces moments forts, la prestation de la soliste Carole Trempe a particulièrement retenu l'attention. Elle a interprété plusieurs pièces avec une sensibilité et une maîtrise remarquables. Sa voix cristalline, nous a profondément touchée et apportait une couleur unique à l'ensemble du concert.

Si la majorité de son public connaît Carole comme gestionnaire, ce concert a révélé une facette insoupçonnée de son talent artistique. Selon Johanne Ross, Carole Trempe apprend le chant de façon physique

et instinctive, avec une grande facilité : « On a le sentiment qu'elle a chanté dans une autre vie. »

Les applaudissements nourris du public ont fait rayonner Johanne Ross à la direction musicale, visiblement enthousiaste et profondément reconnaissante envers le chœur et les musiciens pour cette performance mémorable.

Un peu d'histoire

La sonorisation exceptionnelle de l'église Saint-Joseph-de-Mont-Rolland en fait un lieu prisé pour les concerts, particulièrement ceux mettant en vedette le chant choral.

La construction de la chapelle commence en 1913, sur les terrains de la

compagnie La Rolland, qui fournit tout le bois nécessaire. La première messe y est célébrée le 25 décembre 1914, mais la sacristie et les travaux extérieurs ne seront achevés que cinq ans plus tard.

Ces vitraux, réalisés en 1926 par le verrier John Patrick O'Shea — à qui l'on doit également certains vitraux de l'Oratoire Saint-Joseph et de l'Hôtel de Ville de Montréal — constituent un autre élément remarquable. On y observe une particularité : la majorité des vitraux représentent des saintes, notamment sainte Catherine, sainte Marguerite, sainte-Philomène, sainte-Madeleine, sainte-Cécile, sainte-Marthe et sainte Jeanne d'Arc.

Mots et MOEURS

Gleason Thérberge
motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Le trait d'union

Tout comme il serait plaisant que *toit s'écrive toit*, avec un circonflexe pour évoquer son pignon, on pourrait trouver normal que *trait d'union* porte ce qu'il évoque et devienne *trait-d'union*, mais ses fonctions sont tout autres. Il sert à indiquer qu'une expression n'a pas le sens ou n'est pas formée de la manière habituelle.

Sa présence la plus marquante est associée aux noms composés donnés à des lieux publics ou à des personnes. Trois-Rivières ou

Rivière-du-Loup sont ainsi des appellations qui ne font qu'allusion aux rivières menant à un lac ou un fleuve; et aucun loup n'est

propriétaire du cours d'eau de l'Estuaire du Saint-Laurent. Il s'agit en fait de désignations de territoires délimités; et le même principe s'applique aux noms des rues.

Quant aux noms des personnes, il y est utile, voire nécessaire quand une liste privilégie les noms de famille plutôt que les prénoms. Contrairement à nos usages, l'anglais, qui utilise la virgule à la place du point du français, refuse le trait d'union dans les noms des individus. Et cette pratique contamine, là aussi, notre langue. D'autant que depuis l'implantation des deux noms de famille après des prénoms souvent composés, il devient difficile de distinguer Jean-Michel Maurice de Jean Michel-Maurice. Et si la pratique des autres langues doit être respectée, en effaçant la nôtre, on affaiblit notre identité.

Un usage parallèle concerne les lieux publics baptisés du nom

d'une personnalité. La montée Félix-Leclerc, par exemple, ou la bibliothèque Jean-Charles-Des Roches ne sont pas des personnes. Et s'il est probable que M. Desroches ait pu arpenter la montée, Félix Leclerc n'y est jamais venu, que l'on sache. L'usage perd d'ailleurs un peu de son solennel, lorsque des Municipalités aux affections fragiles décident d'attribuer à des lieux récents le nom de personnes encore vivantes. Elles le mériteraient davantage si on attendait que leur parcours en témoigne plus durablement.

C'est par contre plus régulièrement dans les noms communs qu'on utilise le *trait d'union*, un terme dont précisément chacun des mots conserve sa fonction originale des noms (trait et union), et de la préposition (de). Or, dans les expressions où des mots changent leur statut, par exemple,

pour servir d'adverbe, comme dans *beau-père*, le trait d'union empêche qu'on réfère au fait que le père soit beau ou pas. Dans cette désignation, le grand implique surtout une sorte d'antériorité ou une noblesse qu'on retrouve dans *grand-mère* ou *grand-messe*.

Cet usage où l'adjectif (*grand*) prend le statut d'un adverbe comme *très*, se retrouve dans *aller nu-tête* ou *nu-pieds*, où l'adjectif devenu neutre (*nu*) ne s'accorde pas non plus avec *tête* ou *pieds*. La différence apparaît nette quand on constate que dans *se promener tête nue l'été* ou *marcher les pieds nus dans sa maison*, l'importance est vraiment mise sur la nudité des parties du corps.

Une prochaine chronique précitera des utilisations particulières de noms, verbes ou pronoms imposant l'usage du trait d'union.

Il existe de nombreuses raisons pour consulter en chiropratique

CENTRE CHIROPRATIQUE VITALITÉ

Technique douce

Mal de dos
Mal de cou
Maux de tête
Douleurs dans les bras, engourdissements
Maux d'oreille à répétition
Sciaticque
Douleurs dans une jambe
sont des exemples...

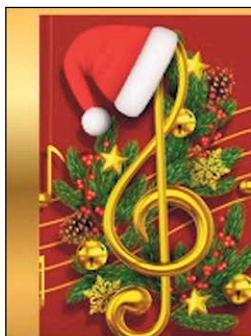
Consultez pour un examen approfondi, un diagnostic et des conseils sur les traitements

Prenez rendez-vous:

450-224-4402

Dre Isabelle Cazeaux
Chiropraticienne D.C.

2894, boul. Curé-Labelle
bureau #104, Prévost JOR 1T0



le chœur
MUSIKUS VIVACE!
sous la direction de Lorraine Gariépy
chante pour vous la
Magie de Noël
le 21 décembre 2025, à 15h30

Église Sainte-Adèle
180, rue Lesage, Sainte-Adèle
J8B 2R4
prévente: 25\$ - à la porte: 30\$
moins de 12 ans - gratuit